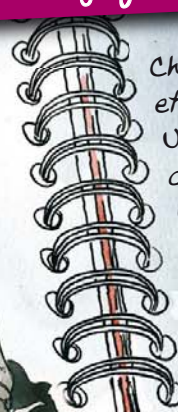
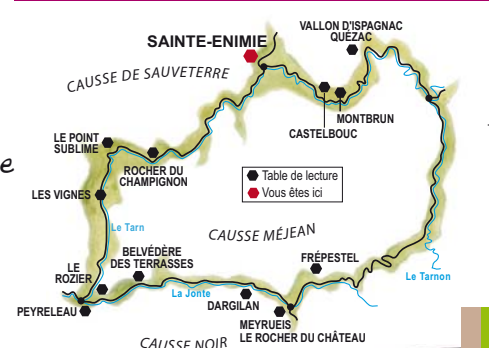


Journal d'un voyageur : découverte de Sainte-Enimie

Suivez le voyageur au fil de sa route

Charmé par ses rues caladées, ses passages voûtés et ses maisons à encorbellement de bois, je flânai longuement à Sainte-Enimie. Une habitante me raconta la légende indissociablement liée à la source de Burle et au monastère dont il ne reste que quelques vestiges. Elle m'accompagna ensuite sur les hauteurs du village. « Sainte-Enimie est niché dans un ample méandre que le Tarn a sculpté [● Rocher du Champignon] entre le causse Méjean et le causse de Sauveterre. Ne vous penchez pas trop, mais sachez que la route en lacets que vous voyez en contrebas est l'ancienne route de Mende. Elle avait un tracé commun avec la draille qui permettait de conduire les troupeaux de brebis du bas pays vers le haut pays. »



Laissez-moi vous parler...



... et de la barque, unique moyen de communication le long des gorges avant l'ouverture de la route.

... des voies ancestrales de communication,

Sainte-Enimie se situe au carrefour de voies ancestrales appelées drailles. Ces chemins de transhumance sont empruntés par les troupeaux des garrigues languedociennes pour rejoindre le mont Lozère, l'Aubrac et la Margeride à la saison estivale. C'est le premier réseau de communication entre le bas (plaine languedocienne) et le haut pays (plateaux de l'Aubrac et de la Margeride). Aujourd'hui utilisées comme sentiers de grande randonnée, elles eurent pendant des siècles un rôle prépondérant dans la vie économique du Gévaudan (Lozère).

Un chemin de pèlerinage dénommé "le chemin de Saint-Guilhem" (variante de Saint-Jacques-de-Compostelle) suivait sur de longues portions la draille d'Aubrac et passait par Sainte-Enimie et ses reliques.

Sainte-Enimie is situated at the crossroads of the transhumance lanes trodden, in times past, by flocks from the Languedoc scrubland on their way to Mont Lozère, Aubrac and Margeride in the summer months.

A pilgrim way called the "chemin de Saint-Guilhem" (a variant of Santiago de Compostela) followed the Aubrac transhumance driveway for long stretches and passed through Sainte-Enimie with its relics.

... des drailles aux routes puis à l'autoroute,

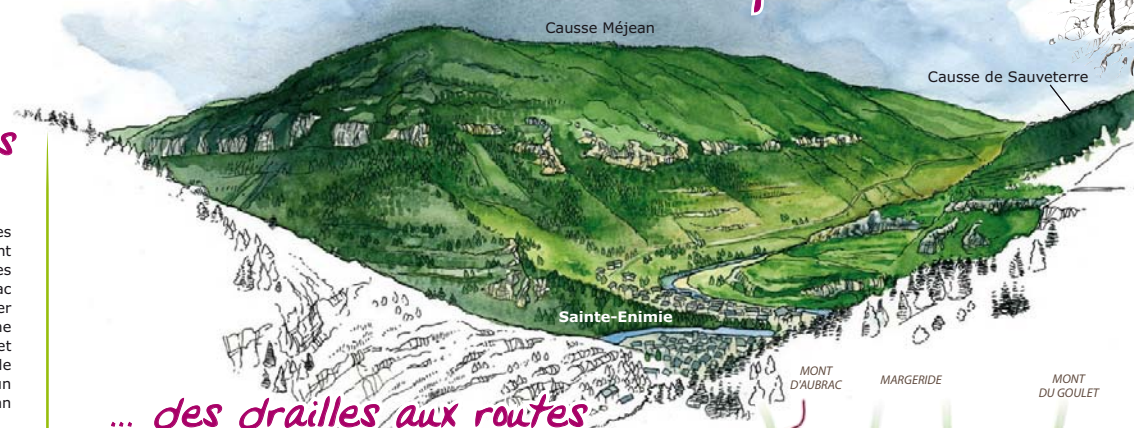
Imaginez la vie dans la vallée avant l'ouverture de la route, à une époque où seul un sentier pédestre reliait Sainte-Enimie au Rozier...

Au XVII^e siècle, un réseau routier national est mis en place en France mais il faut attendre le XIX^e siècle pour qu'un réseau routier départemental et vicinal soit tracé à travers les plateaux et dans les canyons.

La route des gorges de la Jonte est réalisée en 1875, celle des gorges du Tarn entre 1895 et 1907.

Aujourd'hui, l'autoroute A75, qui relie Clermont-Ferrand à Béziers, permet d'accéder aisément à la Lozère.

The road running along the Gorges de la Jonte was built in 1875, and the road along the Gorges du Tarn between 1895 and 1907. Before then, Sainte-Enimie and Le Rozier were only connected by a footpath.



Pendant des siècles, le Tarn fut la seule voie de transport de la vallée. Les barques à fond plat étaient utilisées pour traverser la rivière, transporter les biens, les personnes et les animaux.

Au XIX^e siècle, les gorges du Tarn se découvraient en barque de Sainte-Enimie au Rozier [● Les Vignes].

Aujourd'hui, les bateliers perpétuent la tradition en tant qu'activité touristique entre La Malène et le Cirque des Baumes.

The Tarn was the only transport route in the valley for centuries. Small flat-bottomed boats provided transport, and then developed into a tourism activity from the 19th century onwards.



Les barques étaient poussées avec une longue perche, appelée « latte ». En basse saison, la faible profondeur d'eau permettait l'utilisation du cheval pour remonter les barques.

Les drailles parcourent la contrée selon une direction sud-nord et empruntent toujours le tracé le plus droit.

La légende

Sainte-Enimie, sœur du Roi Dagobert, fut atteinte de la lèpre alors que son père souhaitait la marier à un de ses barons. Guidée par un ange à travers le Gévaudan, elle se rendit à la source de Burle qui après quelques ablutions lui rendit sa beauté. La maladie revenant aussitôt qu'elle s'éloignait de la source, Sainte-Enimie s'établit à Burle, y fonda un monastère qui devint un lieu de pèlerinage réputé pour ses miracles.



Grand Site des gorges du Tarn, de la Jonte et des Causses

Les [] dans le texte renvoient vers les tables indiquées